

PUBLIC LE (7) 10  
CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
rère insertion la ligne rectes.  
Insertions subséquentes, act  
Cartes d'affaires, \$5 par an

# L'Impartial.

L'IMPARTIAL.  
Le seul journal français dans l'Est  
du Prince Edward.  
ABONNEMENT.  
Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
3 mois.....30

F. J. Buote,  
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 27 Juin 1895

No 49

## CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,  
Summerside,  
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers  
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.

Pour a commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite ses frais.  
Nov. 9 h 93

**EUREKA**  
HOTEL  
WATER STREET  
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains  
and steamboats.  
Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON.  
AVOCAT,  
NOTAIRE PUBLIC Etc  
Agent d'assurance et de bien-  
fonds.

Stampers Block, Victoria Row  
CHARLOTTETOWN,  
P. E. I.

Representing  
McKillop's Legal and Commer-  
cial Record, The American Bank  
Reporter & Attorney List, On-  
tario Mutual Life Assurance Co  
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-  
VESTED.

A. W. MACKINLAY,  
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de  
la manière la plus habile et à  
des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune dou-  
leurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin  
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

THE NEW  
**DONAHOE'S**  
is combating Religious Preju-  
dice and Economic injustice,  
and helping Catholics and Pro-  
testants to understand each  
other better.

THE NEW  
**DONAHOE'S**  
is brilliant without being su-  
perficial, instructive without  
being heavy, popular without  
being trivial.

THE NEW  
**DONAHOE'S**  
will delight every American  
Catholic and interest every  
thoughtful Protestant.  
Only \$2.00 a year.  
Write for sample copy  
DONAHOE'S MAGAZINE CO.,  
611 Washington St.,  
Boston Mass.  
Jan. 17-3m.

McKINNON'S  
ENGLISH OINTMENT  
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt  
rheum, Scald heads, Itching  
piles, Pimples on the face,  
Ringworm, Blotches, Erysipe-  
las, Inflammation and all  
eruptions of the skin from any  
cause whatever. It is virtually  
the Poor Man's Friend and  
Medical Companion.

Testimonials from reliable  
persons.

## ECHOS

—UN seul rosier a porté  
21,640 roses, ce printemps, à  
Ventura, Californie.

—Les syndicats anglais ont  
\$91,000,000 d'investis dans les  
brasseries des Etats-Unis.

—Le nombre des américains  
qui partent cette année pour  
l'Europe est le plus considé-  
rable que l'on ait vu depuis  
plusieurs années.

—On annonce la destruction  
d'une partie de la ville de  
Merey en Hongrie. 320 mai-  
sons ont été brûlées et plusieurs  
personnes tuées.

—Dupuis cinq jours, dans la  
ville de New-York, 25 person-  
nes sont mortes d'insolation et  
plus de 150 ont été transportées  
aux hôpitaux, en danger.

—Le Canada paie chaque  
année \$25,000,000 d'intérêt.  
Cela comprend l'intérêt sur la  
dette de la Puissance et celles  
des différents provinces et  
municipalités.

—Des télégrammes reçus du  
district de la Forêt Noire,  
Wurtemberg, annoncent que  
50 personnes ont été tuées ou  
noyées dans l'inondation causée  
par le débordement de la rivière  
Lysach, mercredi soir.

—Les habitants du comté de  
Grant, Oklahoma, meurent de  
faim. Depuis 1893, la sécheresse  
a empêché la culture des terres,  
et aujourd'hui, les malheureux  
habitants sont dans la plus  
grande détresse.

—Une effroyable explosion  
de feu grisou s'est produite  
dans une mine, près de  
Antonienhutte, Allemagne;  
cinq cents hommes étaient alors  
à l'ouvrage; quarante seule-  
ment ont été secourus, il en  
reste encore ensevelis 460.

—En Australie, pour punir  
les ivrognes, on les photogra-  
phie en état d'ébriété, puis on  
publie leur portrait dans les  
journaux.

On dit que cela vaut mieux  
encore que la prohibition et le  
"Gold Cure."

—Des chocs violents de  
tremblement de terre ont été  
ressentis, jeudi matin, à Flo-  
rence, et grand nombre de se-  
cours ont été ressenties dans  
toute la Toscane, mercredi soir.  
Dans les deux endroits, les gens  
ont été frappés de terreur et se  
sont enfuis de leurs maisons.

—Madame Amelot qui a as-  
sassiné l'abbé de Broglie, le 11  
mai dernier, vient d'être officiel-  
lement déclarée folle par les  
médecins qui lui ont fait subir  
un examen médical. On se  
rappelle que cette malheureuse  
avait tiré deux coups de revol-  
ver sur l'abbé de Broglie.

—Une dépêche de Shanghai  
annonce que les sentiments  
hostile contre les étrangers  
augmente rapidement dans la  
Chine Centrale et a atteint un  
point critique dans le Yumen.

Les journaux français expri-  
ment l'opinion que le gouver-  
nement va prendre sans délai  
des mesures pour la protection  
des citoyens français en Chine.

—Le Dai est un poisson des  
mers du Japon qui est délicieux  
tant qu'il est en vie, et d'un  
très mauvais manger aussitôt  
qu'il est mort. C'est assez dire  
qu'on le sert tout vivant. La  
personne chargée de découper  
lui enlève la peau du dos et  
l'en taille dans ses flancs des  
tranches de chair, sans toucher  
toutefois aux organes de la vie,  
afin de ne point le tuer. Les re-  
gards que la victime jette aux  
convives qui la mangent sont  
chargés de reproches et de  
tristesse; mais sa chair est si  
exquise qu'on ne s'arrête pas à  
faire autour de ce poisson des  
études psychologues, à la Paul  
Bourget.

—Le Telegraph, de Londres,  
publie, en date du 10, une  
dépêche de Shanghai, disant  
qu'il est presque certain que  
toutes les personnes composant  
la mission des Anglais, Fran-  
çais et Américains, à Chen-Fu  
ont été massacrées.

Les Chinois admettent que  
des dépêches ont été intercepté-  
es par ordre du gouvernement  
chinois.

Une canonnière française  
s'est rendue à Wu-Chang, sur  
le Yang-Tse-Kian, pour s'en-  
quérir de cette affaire.

En réalité, toute la province  
de Canton est dans l'anarchie.  
Les factions rivales se pillent  
mutuellement

## GAITE DE BON VIEUX TEMPS

Un bourreau conduisait au  
gibet un pauvre diable. C'était  
son début. Il dit au condamné.  
Je ferai certainement de  
mon mieux, mais je dois pour-  
tant vous prévenir que je n'ai  
jamais pendu.  
Ma foi! répondit le patient, je  
n'ai jamais été pendu non plus;  
nous y metrons chacun du  
notre, et nous en tirerons  
comme nous pourrons.

## UN CHEF-D'ŒUVRE DE MECANIQUE

En ce moment a lieu à  
Saint-Petersbourg l'exposition  
d'une très curieuse horloge  
astronomique exécutée naguère  
pour feu le duc Charles de  
Brunswick et léguée plus tard  
par lui à la république helvétique.

Cette horloge colossale est  
munie de 95 cadrans indiquant  
l'heure sur trente points  
différents du globe, le mouve-  
ment de la terre autour du so-  
leil, les phases de la lune, les  
signes du zodiaque, le passage  
par le méridien de plus de  
cinquante étoiles de l'hémi-  
sphère boréal, les calendriers  
orthodoxe, grégorien musulman  
et hébreu.

Le mécanisme de l'horloge  
est naturellement très compli-  
qué, et il fallu deux ans pour  
le remonter, car l'horloge était  
arrivée à Saint-Petersbourg  
entièrement démontée.

## UN VIEUX MOT FRANCAIS

D'où vient le mot "interview?"  
Tout simplement du vieux  
français. Les Anglais nous  
l'avaient pris, et nous avons  
accepté notre vocabulaire avec sa  
forme anglaise.

On lit dans une des ballades  
en jargon ou jodelin de maître  
François Villon les trois vers  
qui suivent:

Se grappez estes descarieux,  
Rebignez tost ces "entrevueux"  
Et leur montrez des traits les  
bris.

Ce qui se traduit ainsi:  
Pris sans butin à gousset  
ceux,  
Reponnez-moi ces "tire-  
aveux."  
Leur montrant de vos liens  
le bris.

Le mot "interview," dont les  
Anglais ont fait "interviewer,"  
désigne un questionneur indis-  
cret (par exemple les juges  
d'instruction du temps de  
Villon). En employant "inter-  
viewer," "entrevueux," Villon n'a  
fait que se servir d'un mot déjà  
ancien, car on trouve chez le  
vieux poète Rutebeuf le mot  
"entrevier," dans le sens de  
savoir, comprendre, "entrevoir,"  
"inter" et "vérer," voir, simple  
dérivé du latin "videre."

Combien d'autres mots an-  
glais nous avons adoptés, qui  
sont tout simplement de vieux  
mots français, travestis en  
Angletterre!

## UN MILLE A PIED A 98 ANS

MGR LANGEVIN CHEZ ses  
PARENTS

dernièrement chez son père et  
sa mère, à St-Isidore, avant de  
retourner à Winnipeg, mercredi  
dernier. Mme Etienne St-Pierre,  
marraine de l'archevêque, âgée  
de 98 ans, a fait un mille à pied  
pour aller voir son filleul et  
baiser son anneau pastoral.

## LES ECOLES DE MANITOBA

### GREENWAY REFUSE D'AGIR

La chambre des députés de  
Manitoba s'est assemblée, le 13  
du courant, à trois heures de  
l'après-midi, pour faire con-  
naître sa réponse au gouverne-  
ment fédéral au sujet des écoles.  
La décision du gouvernement  
manitobain était attendue avec  
anxiété par tout le pays; pro-  
testants comme catholiques  
avaient hâte de la connaître.  
Eh! bien, nous l'avons enfin  
cette fameuse réponse. C'est le  
procureur général Sifton qui  
s'est fait charge de la faire con-  
naître. Le gouvernement de  
Manitoba refuse d'agir, et,  
comme le dit M. Sifton, de  
prendre la responsabilité de  
mettre à effet les suggestions  
du remedial order.

Voici le résumé de son dis-  
cours:

1o Les privilèges des catho-  
liques qu'on demande de re-  
connaître sont les mêmes que  
ceux qu'ils possédaient avant  
1890. Les reconnaître, c'est ré-  
tablir les écoles catholiques  
sans avoir de meilleur garantie  
de leur efficacité que celle que  
nous avions avant cette date.  
Or, après un examen sérieux  
de la question, nous nous som-  
mes convaincus que ces écoles  
étaient inférieures  
aux écoles protestantes.  
Elles étaient complètement in-  
efficaces sous tous les rapports,  
et on n'a jamais entrepris de  
les défendre sérieusement.

2o Reconnaître le principe  
des écoles séparées, ce serait  
vouloir créer plusieurs espèces  
d'écoles séparées. Toutes les  
dénominations religieuses pour-  
raient demander des écoles spé-  
ciales pour chacune d'elles.

3o Nous avons pris un en-  
gagement envers le peuple de  
Manitoba d'établir un système  
d'écoles efficace et nous ne pou-  
vons pas songer à abolir celui  
que nous avons actuellement  
sans avoir consulté l'électorat.

4o Nous proposons qu'une  
commission soit chargée de  
s'enquérir du fonctionnement  
des écoles sous la loi antérieure  
à 1890 et sous la loi actuelle,  
et d'adjuger sur le tout.

La réponse est claire et sig-  
nificative. C'est le cliché de  
tous les arguties que n'ont cessé  
de répéter les libéraux de  
Manitoba, dès l'origine de la  
difficulté.

Ils refusent de réparer la  
crainte injuste qu'ils ont com-  
mise envers les catholiques de  
Manitoba. Tout le parti libéral  
est solidaire du crime qui vient  
d'être perpétré. Car il est clair  
aujourd'hui que la décision  
prise par Greenway et ses ac-  
colytes est le fruit des concilia-  
bles secrets de Greenway,  
Sifton, Martin et Laurier, à  
Ottawa, et des conseils déguis-  
és de la presse libérale à ce su-  
jet. Tant de lâcheté aura son  
châtiment.

Eh! bien! puisque c'est du  
gouvernement fédéral, c'est-à-  
dire du parti conservateur, que  
nous devons attendre mainte-  
nant la solution de cette diffi-  
culté, nous espérons qu'il con-  
tinuera la noble tâche qu'il a  
commencée, qu'il fera courageu-  
sement son devoir jusqu'au  
bout.

La longue persécution souf-  
ferte par les catholiques de  
Manitoba doit avoir un terme,  
et l'heure de la réparation à  
maintenant sonné.—Moniteur  
de Levis.

When you want to get print-  
ing done, do not forget  
**L'IMPARTIAL**

## LISEZ! LISEZ!

### LISEZ!

Je viens de recevoir le reste  
de mes marchandises du prin-  
temps et je peux garantir que  
l'on trouvera les meilleurs  
marchés à mon magasin.  
Voici le temps des semences.  
J'ai encore un peu de GRAI-  
NES DE TREFLE. Venez vite,  
sinon vous en manquerez.

### Marchandises

### Seches

En marchandises sèches, je  
puis dire que mon Stock est au  
complet. Le tout sera vendu à  
prix réduits.

### Groceries

Farine. Bottes et souliers,  
etc. etc.

### QUINCAILLERIES

Tout ce dont vous avez besoin.  
Inutile pour vous d'aller ail-  
leurs pour de meilleurs mar-  
chés. Nous vous donnerons  
toute la satisfaction que vous  
desirez.

Entrez à mon magasin et  
vous serez convaincus.

Nous achetons les œufs. Nous  
avons sur la route un homme  
qui vous paiera le plus haut  
prix pour les œufs. Il a tou-  
jours un bon assortiment de  
marchandises à votre disposi-  
tion.

Faites lui bon accueil.

J. B. Poirier

Tignish 23 mai, '95. 3m.

## IMPORTANT

Those that are well should  
keep well and those that are  
not well we help to make well  
by keeping the very best and  
purest drugs and patent  
medicines for man and beast. Just  
received a large stock of PINK  
PILLS, HOOD'S SARSAPA-  
RILLA, DODD'S KIDNEY  
PILLS, and in fact everybody's  
Pills. Special reduced prices  
on 1/2 doz. boxes.

Physician's Prescriptions  
particularly attended to.

Come and see that we are  
the people.

Dalton & Gallant.

## ADMINISTRATION NOTICE

THE undersigned adminis-  
tratrix of the estate and ef-  
fects of Arive Perry, late of St.  
Louis, in Prince County, Mer-  
chant, deceased, intestate, here-  
by notifies all persons indebted  
to the said estate to make im-  
mediate payment to her at St-  
Louis, aforesaid, and all per-  
sons having any claims or de-  
mands against said estate are  
hereby requested to present the  
same, duly attested, to her at  
St-Louis, in said County, with-  
in twelve months from the date  
of the publication hereof.

Dated at St. Louis, this First  
day of April, A. D. 1895.

MARGARET PERRY,  
Administratrix.

## Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop'

SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent  
and transient boarders will find  
good accommodations.

## J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

**DRY GOODS,**

**HARDWARE,**

**BOOTS & SHOES,**

**FINE**

**GROCERIES**

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

**ALBERTON**

having completed their open-  
ing and pricing of goods,  
now offer the finest and best  
assorted general stock ever  
offered west of Summerside.  
Purchases having been made  
previous to advance in values  
they are in a position to meet  
competitors.

**DRESS GOODS!**

As usual their dress goods  
show to be a splendid selec-  
tion, embracing all shades of  
color, grades of quality and  
at prices that do not require  
cutting. In trimmings for  
the same, they show the lat-  
est fads and notions includ-  
ing "Fibre Chamois."

**READY MADE**

**CLOTHING**

A large variety of ready  
made clothing can be found on  
their counters upstairs with  
an endless array of cloths  
and trimmings. A beautiful  
lot of Scotch and Canadian  
Tweeds, Worsteds and Ser-  
ges,—"Tyke Serge" they  
have not, but can give you a  
better.

**GROCERIES**

Groceries are offered in  
greater quantity than ever in  
Granulated and Raw sugar,  
Teas and Coffee, new crop  
Barbadoes and Trinidad Mo-  
lasses, all of superior quality.  
The Barbadoes Molasses is a  
dandy! try it.

**BOOTS & SHOES**

Those are in the usual ma-  
nmoth quantity and variety  
and have not yet met the bli-  
zard of advancing prices.

**FISHERMEN!**

Great care has been taken  
to provide for your require-  
ments for capturing and cur-  
ring the funny tribe of the  
deep. It will be to your in-  
terest to call and examine  
their stock before spending  
anything in car fares. You  
may go farther and take